

VOYAGE A ROME DU 2 AU 6 OCTOBRE

Nous sommes dimanche.....le soleil brille.....46 Français sont réunis parking Michel Adam à Octeville sur mer (2 autres personnes les rejoindront à l'aéroport). Ils attendent le car qui les emmène à Deauville.....et de là, ils s'envolent vers Rome ! Quelle chance ! Le voyage se déroule dans un pur ciel bleu qui permet à tous d'admirer Paris, la chaîne des Alpes avec les glaciers, le Mont Blanc, Florence etc...

Quatre jours dans la belle capitale italienne quatre jours de visites, de découvertes à couper le souffle, de beauté, de soleil, de chaleur.....de bonheur. Au cours de ces quelques jours, nous visitons les 3 facettes de Rome : la Rome antique, la Rome baroque et la Rome chrétienne.

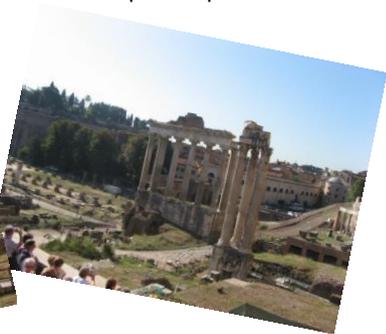
LA ROME ANTIQUE



Notre premier contact avec la capitale italienne est pour la Rome Antique que l'on peut situer sur l'échelle du temps entre 753 avt J.C. et 410 apr J.C.. Selon les historiens et la légende, Romulus sauvé des eaux du Tibre et allaité par une louve

fonda la ville en 753 avt J.C. A l'origine, simple campement de bergers sur le mont Palatin, Rome conquiert un immense territoire qui s'étendit de l'Ecosse à l'Afrique du Nord et qui s'écroula avec la décadence et le sac de la ville par les Goths en 410 apr J.C.

Roberta, notre guide locale, nous accompagne jusqu'au forum impérial. Devant ce chaos et cet empilement de vestiges, il faut retenir que cinq



empereurs d'Auguste à Trajan agrandirent les forums au gré de leurs besoins. Ces forums servaient de place

publique où les citoyens marchandaient, traitaient d'affaires politiques ou économiques. On y trouve pêle-mêle les huit colonnes restantes du temple de Saturne, le temple de Vesta voué au culte de la déesse du foyer et assuré par les vestales, l'Arc de triomphe de Septime Sévère, les colonnes corinthiennes du temple de



Castor et Pollux, le temple d'Antonin et Faustine.

Un bon déjeuner avec des pâtes en entrée sera nécessaire pour repartir à la conquête du Colisée.



C'était un lieu de divertissement, édifié par Vespasien. Cette immense rotonde accueillait des combats sanglants avec des gladiateurs et les jeux du cirque. Les combats de gladiateurs et les jeux du cirque faisaient appel à des bêtes sauvages.

Cette oeuvre d'art permettait d'accueillir 55000 spectateurs sous un vélarium les protégeant



du soleil et qui, selon leur rang, prenaient place sur l'un des trois niveaux de gradins ou restaient debout sur le promenoir.





Notre première nuit à l'hôtel Aran nous permet de reprendre des forces pour repartir dès le lendemain faire une marche matinale sur la voie Appia. Cet axe pavé de basalte reliait Rome à Brindisi et permettait la circulation des marchandises.



De nombreux monuments funéraires la bordent. Tout le groupe apprécie le charme paisible de cette route.



LA ROME BAROQUE

En ce beau matin ensoleillé, mais un peu frais, ce sont des Normands souriants qui montent dans le car à 8h30. Direction la Rome baroque. Dans le dictionnaire, baroque signifie bizarre, original, excentrique. C'est bien à la rencontre d'une Rome insolite que nous allons aujourd'hui. Les papes résidant dans cette ville ont toujours voulu glorifier l'Eglise Catholique. Ils ont donc, tour à tour, ordonné la construction de nombreux édifices, offrant ainsi à la ville éternelle une architecture extraordinaire, mais d'une extravagante fantaisie.

Notre circuit commence Piazza Mignanelli, sur laquelle se dresse une des nombreuses colonnes que nous rencontrerons au détour des rues : la Colonne de l'Immaculée. Elle est bien jolie avec sa frise qui ressemble à de la dentelle. Derrière elle, nous découvrons le Palais de la Propagande, ancien siège du Collège Pontifical Urbain où étaient éduqués les missionnaires catholiques de 1627 à 1921. L'ambassade espagnole a également fière allure.



Nous continuons vers la Piazza di Spagna, où nous trouvons un immense escalier de 138 marches, le plus long et le plus large d'Europe. En haut domine l'église de la Sainte Trinité du Mont et son obélisque, commandée par le roi de France, Charles VII. Au bas de ces escaliers, la Fontaine Baraccia est le rendez-vous des amoureux. Elle a été construite par Bernini et elle représente Rome envahie par les eaux. Nos amis français sont ravis de se faire photographier devant cette barque si singulière.

En rentrant en fin d'après midi à notre hôtel, nous longeons à pied le circus Maximus pour mieux en évaluer la dimension (600 mètres). On imagine ce lieu grouillant de monde et le bruit assourdissant provoqué par les acclamations ponctuant chaque fin de course de chars. En levant les yeux, nous pouvons admirer les ruines du palais d'Auguste s'embrasant sous l'effet du soleil couchant.

Il nous reste le site de Caracalla à découvrir, ce que nous faisons dès le lendemain. Ses imposantes ruines sont les restes d'un immense



établissement thermal. On pouvait s'y baigner, faire du sport, lire, se soigner, s'y restaurer et faire du shopping. Les murs de briques que nous voyons aujourd'hui, étaient recouverts de marbres, les sols de mosaïques et de nombreuses statues

trônaient dans les niches. Les voûtes des immenses salles étaient probablement peintes. Cet espace devint une carrière et servit à la construction, entre autres, de l'actuelle Basilique Saint Pierre.

Le ventre de Rome n'a pas encore tout révélé. De nombreuses fouilles archéologiques sont en cours. Beaucoup de trésors restent encore à exhumers. Cela nous donnera un bon prétexte pour revenir dans cette ville pleine de charme.

Le long de la Via Condotti, c'est toute la haute couture italienne qui se rassemble, avec entre autres, les anciens ateliers du célèbre couturier Valentino, propriété du Vatican !!!!!



De jolies petites rues, dont nous apprécions l'ombre car la chaleur arrive à grands pas, nous conduisent tout naturellement à la plus grande et plus belle fontaine de Rome : la prestigieuse et célèbre Fontaine de Trévi, véritable hymne à l'océan. Des

« oh !! » et des « ah !! » fusent de toutes parts. C'est vrai qu'elle est belle et sa taille impressionnante envahit la minuscule place.

Elle fut construite à la demande du pape Clément XII et conçue en 1735 par Nicolas Salvi. Le mot « baroque » prend ici tout son sens. Au milieu de ce magnifique monument, le Dieu Neptune est juché sur un char en forme de coquille, tiré par deux chevaux, eux-mêmes guidés par deux tritons. De chaque côté, deux belles statues représentent l'abondance et la salubrité. Plus haut, d'autres statues symbolisent les saisons. La coutume veut que l'on jette trois pièces dans l'eau, en tournant le dos à la fontaine. Les pièces doivent être lancées de la main droite par-dessus l'épaule gauche. Tous les lundis, la fontaine est asséchée, les pièces récoltées et distribuées aux Italiens sans ressource. Nous profitons de cette halte pour savourer les délicieuses glaces italiennes.



Nous reprenons notre périple et allons cette fois vers la Piazza Colonna, occupée par la Colonne de Marc-Aurèle. Construite en 180, elle commémore les victoires de ce dernier.

Voici ensuite la Place Montecitorio où se situe le Parlement. Un obélisque égyptien, provenant d'Héliopolis et ramené sous le règne d'Auguste, s'élance vers le ciel d'un bleu limpide.



particulièrement à Mars et à Vénus. Ce temple devint une église chrétienne en 609. Sa coupole de 43m de diamètre représente la voûte céleste et est la seule source de lumière de l'édifice. Aujourd'hui, le Panthéon abrite les tombeaux de nombreux peintres, dont Raphaël, ainsi que ceux des rois d'Italie : Victor Emmanuel II et Umberto I er

Nous terminons notre promenade Piazza Navona. Cette jolie place très animée est la plus grande de Rome et est aujourd'hui occupée par de nombreux peintres. Elle a gardé la forme de l'ancien stade romain dont elle occupe l'emplacement. Elle est ornée en son centre par



la Fontaine des quatre fleuves. Représentés par des statues, ils symbolisent les quatre continents : le Danube pour l'Europe, le Gange pour l'Asie, le Rio de la Plata pour l'Amérique et le Nil pour l'Afrique.

Nous terminons notre matinée par un déjeuner au cours duquel nous dégustons les lasagnes traditionnelles.

LA ROME CHRETIENNE

Rome possède plus de 200 églises et 19 basiliques. En ce bel après-midi chaud et ensoleillé, nous en visitons 3.



Nous commençons par la Basilique Saint Clément. Il s'agit de l'un des plus importants exemples des nombreuses stratifications de la ville. Pour comprendre notre visite, il faut savoir que Rome est constituée de

couches qui se superposent. Le niveau actuel de la ville est nettement supérieur à celui de l'Antiquité. Saint Clément en est la preuve.

Tout d'abord, nous entrons dans la basilique actuelle. Elle fut reconstruite au début du 12^{ème} siècle après avoir été saccagée par les Normands (rassurez-vous, les Italiens ne nous en veulent pas !). Elle est très richement décorée et les mosaïques de l'abside sont parmi les plus belles de Rome. Nous descendons quelques marches et nous nous retrouvons dans une basilique paléochrétienne, dédiée à Saint-Clément. La structure de cet édifice soutient la basilique actuelle. Plus bas encore, c'es-à-dire 18m au-dessous de la route actuelle, nous pénétrons dans ce qui était la propriété du premier sénateur romain converti au christianisme. Cette maison servait d'abri aux chrétiens qui pouvaient ainsi y exercer clandestinement leur culte. Mais cette partie inférieure de l'édifice fut aussi un lieu de culte païen pendant l'antiquité et nous pouvons voir un sanctuaire du dieu Mithra. Nous sommes tous très impressionnés, mais aussi très respectueux, conscients que la ville éternelle nous dévoile aujourd'hui bien des secrets.

Encore sous le charme de ce que nous venons de découvrir, nous nous dirigeons vers la basilique Saint Jean de Latran. C'est la première église construite dans



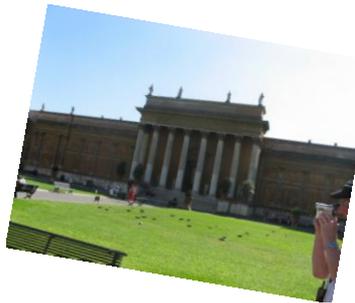
le monde. Elle fut le siège de la papauté jusqu'au début du XIV^e siècle. Cela lui vaut l'honneur aujourd'hui d'être la cathédrale de Rome. Le pape en est l'évêque et seule la basilique Saint Pierre de Rome la dépasse en taille. Détruit par les invasions et incendies successifs, l'édifice actuel date du XVII^e siècle.



Nous terminons notre après-midi avec la visite de Sainte-Marie Majeure. En l'an 356, la Vierge apparaît au Pape Libère et lui demande de construire une église là où il aura neigé pendant la nuit ???!!! Au matin, la colline de l'Esquilin est couverte de neige. Le pape y fait construire la première église dédiée à Marie. Cette basilique fut souvent transformée au cours des siècles

La Rome chrétienne passe bien sûr et surtout par le Vatican que nous investissons le lendemain.

La Cité du Vatican est le plus petit état de la planète, mais son importance est considérable : c'est le cœur historique et la capitale du catholicisme. C'est un état indépendant qui dispose des pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires. Il possède ses propres services publics, sa monnaie, son quotidien, ses forces armées, une chaîne de télévision, des programmes de radio en plusieurs langues destinés quasiment à tous les pays de la terre. Jusqu'en 1870, une grande partie de l'Italie fut sous la domination des états de l'Eglise. Les papes s'enfermèrent au Vatican jusqu'à la signature des accords du Latran, en 1929, qui affirmèrent l'indépendance et la souveraineté du Vatican. Les papes y vivent depuis le XIV^e siècle, à leur retour d'Avignon. Le Vatican se couvrit d'édifices aux XV^e et XVI^e siècles.



Aujourd'hui, la majeure partie du Vatican quand on la regarde depuis la place du même nom se dresse le palais pontifical où s'ouvre la fenêtre de laquelle le pape bénit la foule des fidèles rassemblés tous les dimanches. Le palais héberge également l'administration pontificale et le ministère des affaires étrangères. C'est de là que le souverain pontife gouverne un véritable empire.



Au début du IV^e siècle, l'empereur romain Constantin ordonne la construction d'une première basilique sur le lieu présumé de la tombe de l'apôtre Pierre (ou St Pierre) qui a été persécuté par l'empereur Néron. Les travaux ont commencé peu après l'incendie de Rome qui avait été commandité par Néron, devenu célèbre depuis cet acte fou.



L'actuelle basilique St Pierre a été reconstruite sur le site de la précédente : c'est le plus grand temple de la chrétienté qui a été consacré le 18 novembre 1628. La nef a une longueur de 187 m. La coupole de Michel Ange est magnifique : elle a un diamètre de 42m et une hauteur de 136m.

La célèbre chapelle Sixtine a été construite par Giovanni di Dolce sous le pontificat de Sixte IV (1471-1484) d'où son nom. C'est une vaste salle rectangulaire coiffée d'une voûte en berceau. Les fresques sur ses murs et son plafond en font sa gloire. De très grands artistes ont participé à sa réalisation : Michel Ange, Botticelli, Rosselli, Signorelli, Ghirlandaio, Pinturicchio etc... Des scènes de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament sont ainsi illustrées de façon remarquable.

Nous sommes au complet et avons retrouvés ceux qui s'étaient perdus à la basilique.

Notre voyage est terminé. Il faut songer à rentrer. Le froid et la grisaille normande qui nous attendent à la descente de l'avion ne parviennent pas à chasser le soleil que nous avons dans la tête et dans le cœur.

Marie-France BEAUVAIS
Jacqueline DENIS
Eliane RICHARD

Pour nous contacter :

CJO MAIRIE 76930 OCTEVILLE SUR MER

e-mail : cjo@cjo.fr

site internet : www.cjo.fr

permanences : Maison A. de Saint-Nicolas près de la poste d'Octeville le jeudi soir 18h30-19h30 sauf pendant les vacances scolaires